



Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

Mars 2023

#03



Page 3

Direction globale du marché :

L'offre laitière mondiale monte d'un cran.

[Lire la suite →](#)



Page 7

**Analyse approfondie du secteur laitier :
La poudre de lait écrémé européenne**



Page 11

**Commentaire
mondial.**



Page 12

**Les événements
chez Hoogwegt.**



Une note de la rédaction

Clause de non-responsabilité

Horizons est une publication du groupe Hoogwegt. Les informations sont recueillies auprès de sources fiables sources, mais il ne peut garantir l'exactitude des données contenues dans le rapport.

© Reproduction avec autorisation uniquement

Tiens, tiens, tiens...

En février, veni, vidi, vici !

Pour un mois qui ne compte que 28 jours, février a vu de nombreux événements assez spectaculaires, notamment les joyeuses fêtes du Nouvel An lunaire, la Saint-Valentin, Gulfood, une tendance soudaine à la hausse des prix des produits laitiers, et dans différentes régions des Pays-Bas, nous avons pu apercevoir les magnifiques lueurs de l'aurore boréale.*

Alors qu'essentiellement, beaucoup d'entre nous ne s'attendaient pas à des flambées des prix, les sentiments du marché ont provoqué des reprises fulgurantes sur les marchés à terme et sur les marchés physiques.

Dans ce numéro, vous découvrirez avec nous les aspects fondamentaux du secteur, avec une analyse approfondie des mouvements des prix de certains produits laitiers.

Notre invité à la rédaction, Nicolas Prince, Directeur général de Hoogwegt Latinoaméricana, nous parle également de ses 15 ans chez Hoogwegt et de ce que l'Amérique latine, en tant que région productrice, espère nous apporter en 2023.

Bien à vous,
La rédaction de Hoogwegt Horizons

N.B. *Nous avons également vu des événements tragiques en Turquie et en Syrie. Nos pensées vont aux victimes et à tous ceux qui ont perdu des êtres chers.

Direction globale du marché

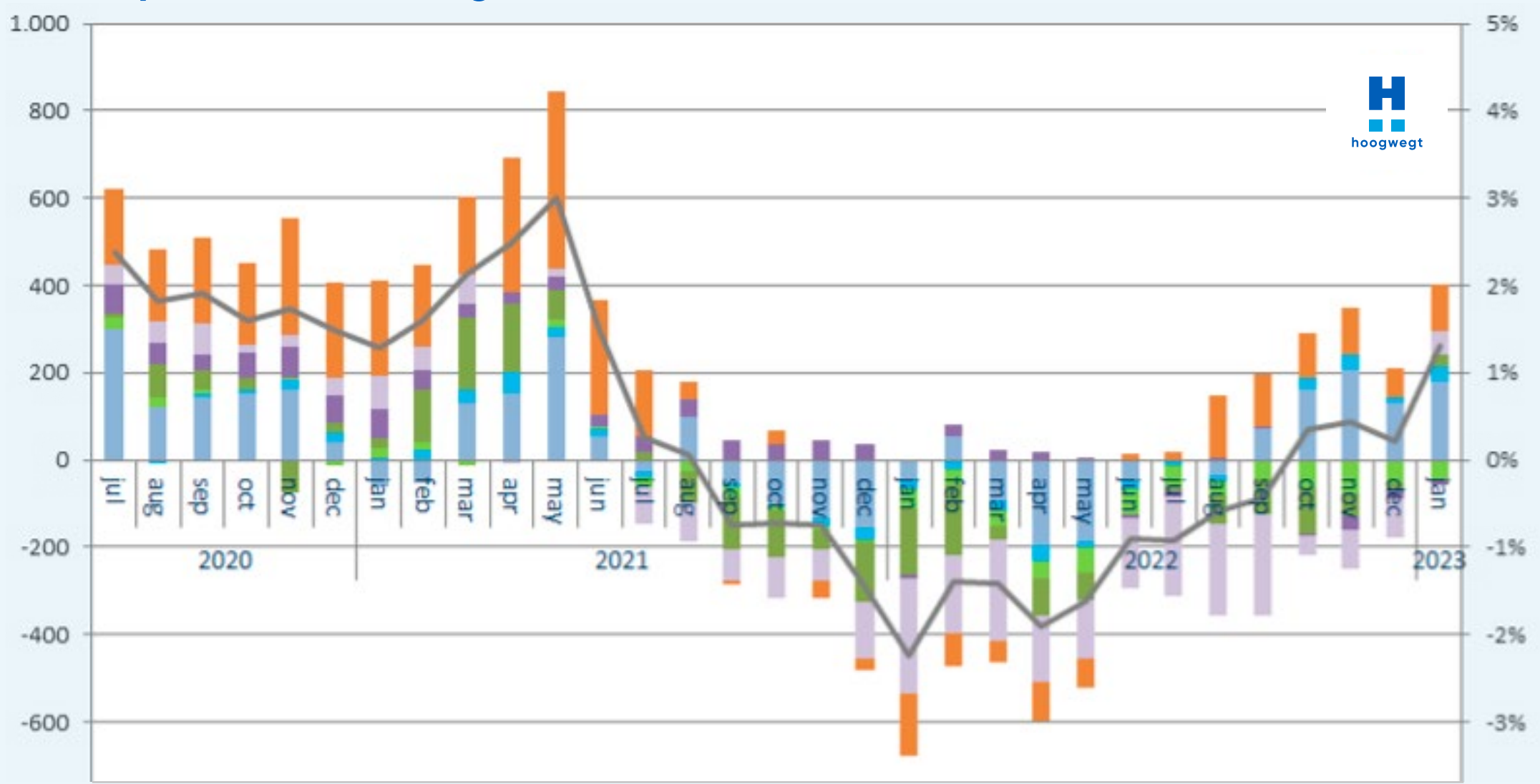
L'offre laitière mondiale monte d'un cran.

Même par rapport aux faibles chiffres de 2022, les données de production de janvier indiquent un renforcement de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices combinées.

L'UE apporte une contribution essentielle, mais la Nouvelle-Zélande est également passée d'une baisse à une croissance en janvier, et l'affaiblissement de la croissance de l'offre des États-Unis s'est avéré temporaire, avec un chiffre de nouveau supérieur à +1 % en janvier. La capacité de l'offre mondiale à se maintenir à un taux de croissance combiné supérieur à 1 % – nécessaire pour au moins annuler la baisse observée au premier semestre 2022 – dépend en grande partie de la situation dans l'UE aux T2 et T3. D'après les aspects fondamentaux à l'heure actuelle, à part les conditions météorologiques, très peu de facteurs pourraient nous empêcher de voir un pic élevé pour l'UE au T2. Cependant, au troisième trimestre, la situation sur le marché pourrait devenir plus difficile du côté de l'offre. Dans une certaine mesure, la croissance de la production dans l'UE résulte d'un ralentissement de la mise à la réforme des vaches âgées dans les exploitations. Cette approche est économiquement viable tant que les prix du lait restent supérieurs à 0,45 €, mais on voit actuellement une chute rapide des prix du lait vers ce niveau. Comme les coûts de production demeurent élevés, il ne vaudra probablement plus la peine de garder les vaches les moins productives dans le cheptel laitier une fois que les prix du lait seront tombés en dessous de ce niveau critique.

[Lire la suite →](#)

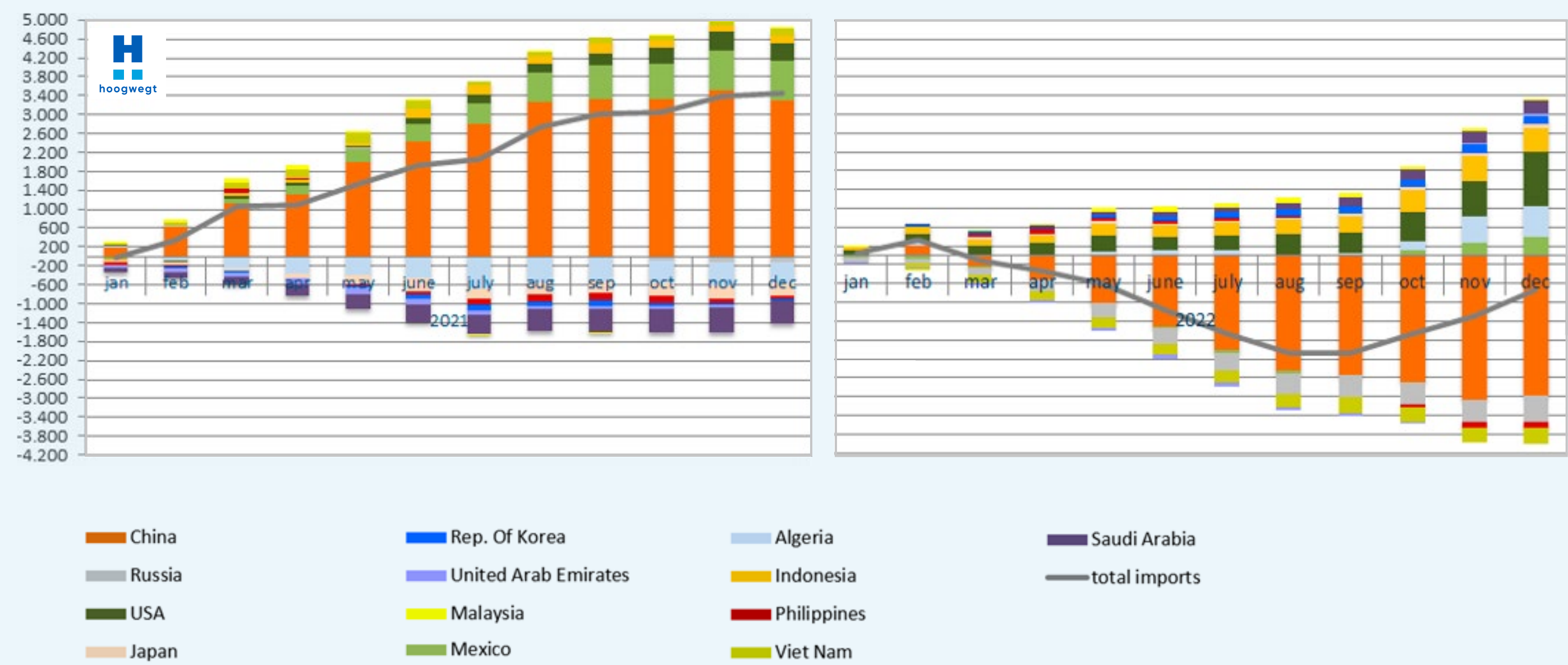
Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1 000 t)



- USA
- Argentina
- Australia
- EU-27
- Brazil
- New Zealand
- UK
- Total

Légende :
- Les barres représentent les volumes sur l'axe à gauche
- La ligne de total reflète les pourcentages sur l'axe à droite
Source : Statistiques de la production locale adaptées par Hoogwegt

Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport l'année précédente, importations totales en 1 000 t d'équivalent lait)



NB : Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.
Source : Données commerciales de Dairyntel adaptées par Hoogwegt

→ Suite

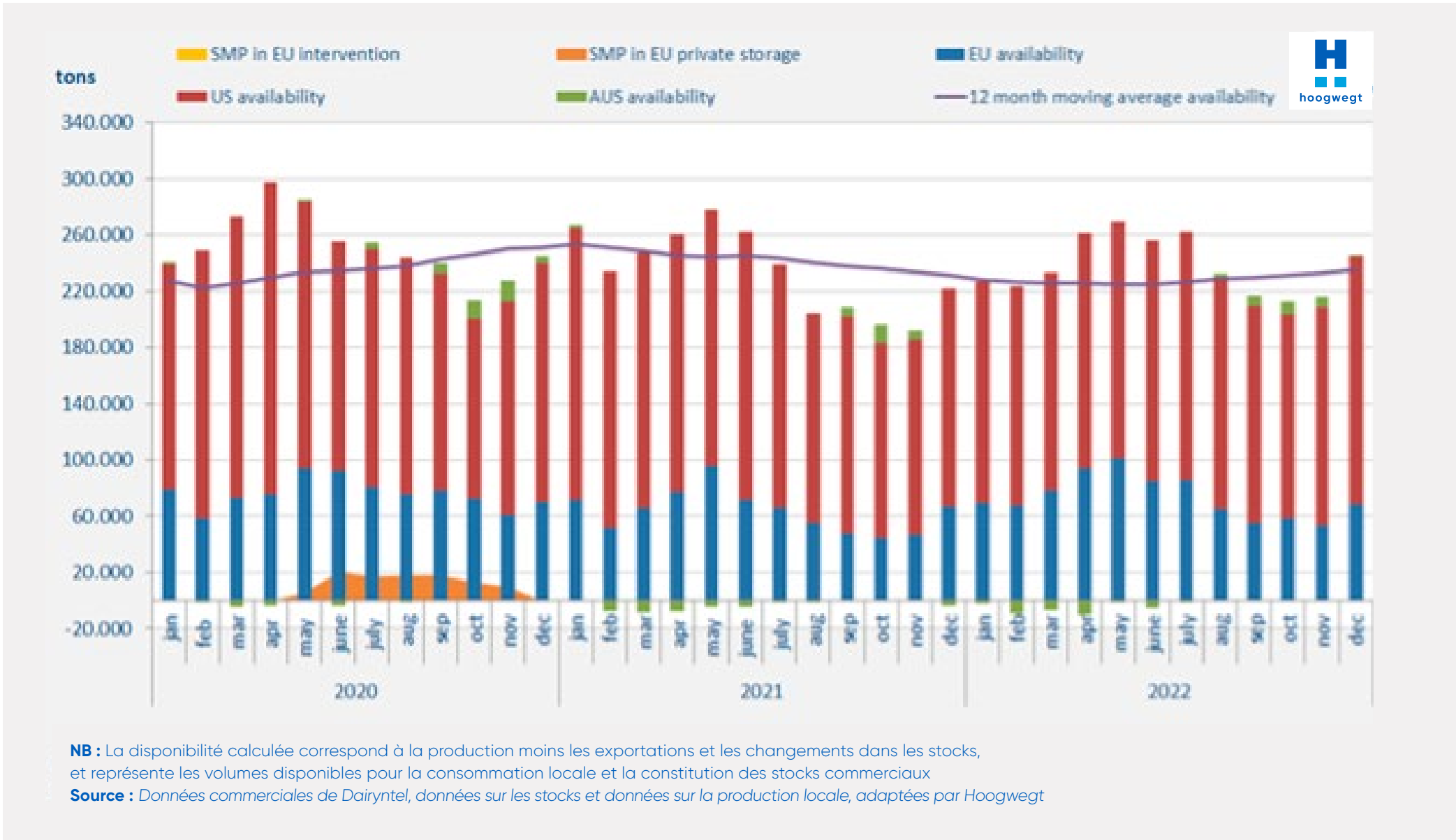
En décembre, les importations ont continué de compenser les pertes enregistrées plus tôt dans l'année. Les importations totales ont réduit l'écart par rapport à l'année dernière, en passant d'environ 2,2 milliards de kg d'équivalents lait à la fin du T3 à environ 0,7 milliard de kg d'équivalents lait en fin d'année. Le Moyen-Orient, l'Indonésie, les États-Unis, l'Algérie et, tout à la fin de l'année, le Mexique, ont compensé les faibles besoins d'importation de la Chine et de la Russie en 2022. Il semble évident que la chute des prix des produits de base vers la fin de l'année a fait revenir les acheteurs. La raison est probablement aussi que le côté vente a commencé à s'ouvrir à nouveau aux exportations. Maintenant que le secteur laitier est redevenu un marché acheteur, il sera intéressant de voir comment l'évolution des prix influencera le comportement des acheteurs. Après plusieurs mois d'achats au jour le jour, le côté achat commence à se sentir plus à l'aise lorsqu'il s'agit d'établir des positions à terme. Cependant, il y encore peu d'acheteurs qui sont assez confiants pour commencer à acheter en vue du deuxième semestre.

POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ : La disponibilité à l'exportation s'améliore pour toutes les régions

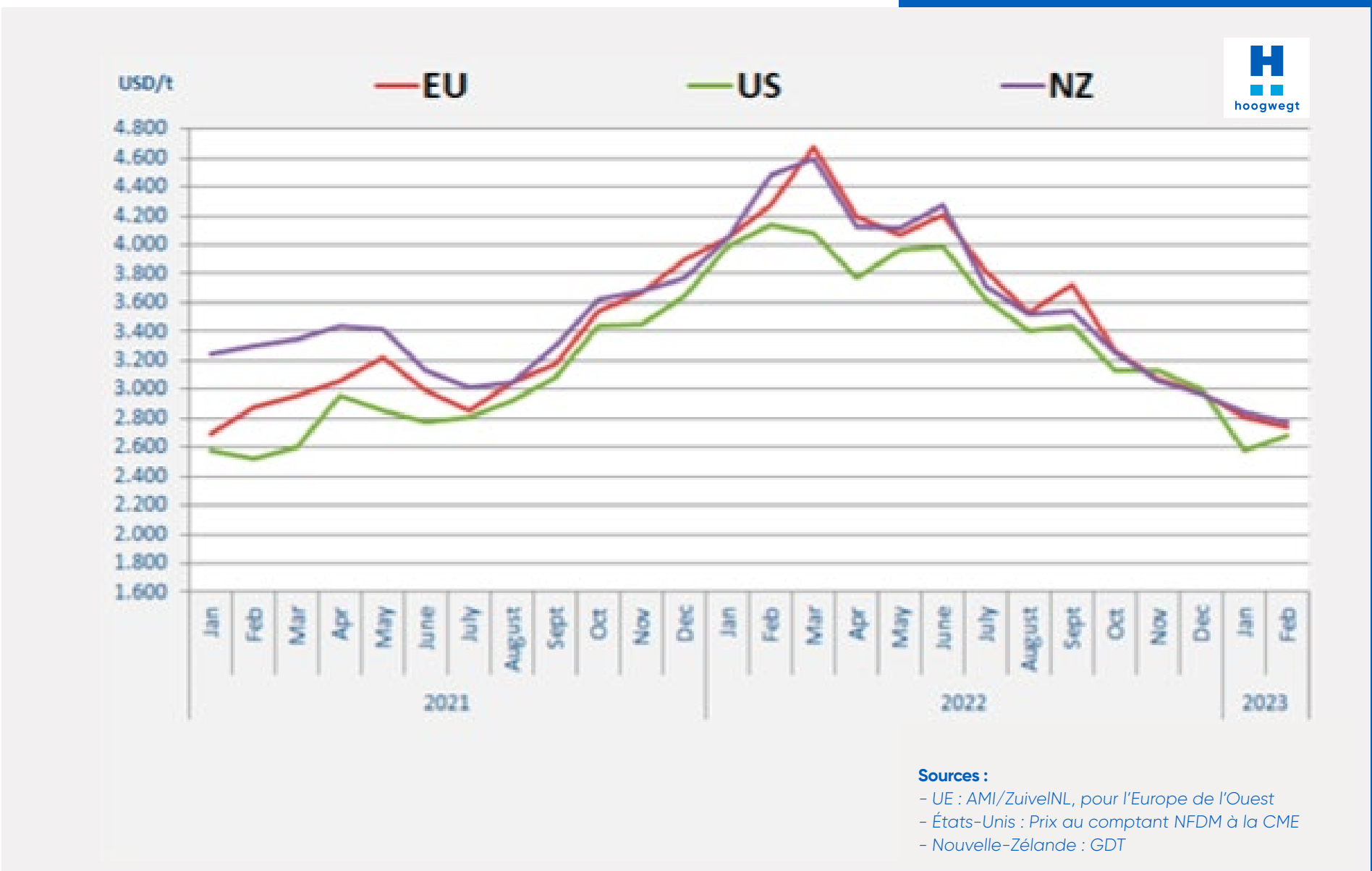
La disponibilité mondiale de la poudre de lait écrémé et du NFDM s'est améliorée en décembre, comme c'est normalement le cas juste après les mois de pointe de l'hémisphère Sud. La disponibilité en dehors de l'Océanie est relativement élevée, car l'offre laitière néo-zélandaise s'est renforcée après le mois de novembre, et car la demande à l'importation chinoise n'est toujours pas assez forte pour absorber tous les excédents après le pic de production. L'offre à l'exportation des États-Unis semble cibler principalement le Mexique, mais la disponibilité globale et les positions des stocks sont solides. Comme l'offre

dans l'UE va bientôt atteindre un maximum élevé, l'équilibre du marché semble confortable pour le côté achat. Il n'est donc pas surprenant que les prix restent étroitement alignés. Les exportateurs de l'UE offrent actuellement des prix compétitifs en raison de l'affaiblissement récent de l'euro, mais les différences de prix pourraient s'évaporer en quelques semaines tant que les prix resteront aussi proches les uns des autres. Globalement, on a du mal à voir un fort potentiel de hausse des prix à partir d'ici, et cependant, il ne semble pas non plus y avoir d'arguments décisifs en faveur d'une dynamique baissière supplémentaire.

Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé dans l'UE, aux É.-U. et en Australie 1)



Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d'exportation



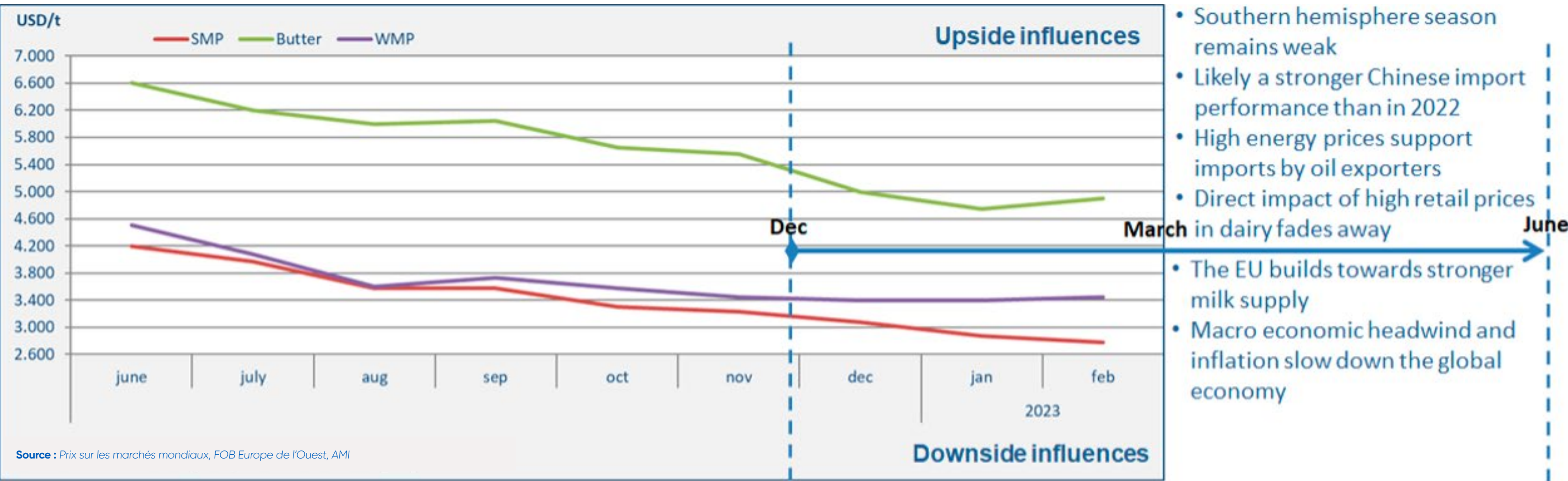


Perspectives

Il est difficile de trouver des raisons pour lesquelles les prix quitteraient la fourchette de négociation actuelle au cours des deux mois à venir. Les prix de la plupart des produits se sont quelque peu redressés après être sortis de la fourchette au début de janvier. Cette tendance pourrait se poursuivre pendant encore quelques semaines, selon la disposition des acheteurs à constituer des stocks supplémentaires. Le redressement des prix ralentira probablement lorsque la flambée de croissance – que l'on prévoit forte

– arrivera dans l'UE. Quoi qu'il en soit, dans la fourchette de négociation actuelle, on pourrait voir une volatilité considérable d'une semaine à l'autre. Ceci pour deux raisons : premièrement, parce que la répartition des besoins d'importation de la Chine au cours de l'année demeure une grande inconnue. Deuxièmement, parce qu'en raison des turbulences des trois dernières années, les acheteurs comme les vendeurs ne savent plus très bien ce qui représenterait un prix d'équilibre normal pour les produits laitiers. ■

Perspectives du marché pour la période de mars à mai 2023



Analyse approfondie du secteur laitier

La poudre de lait écrémé européenne

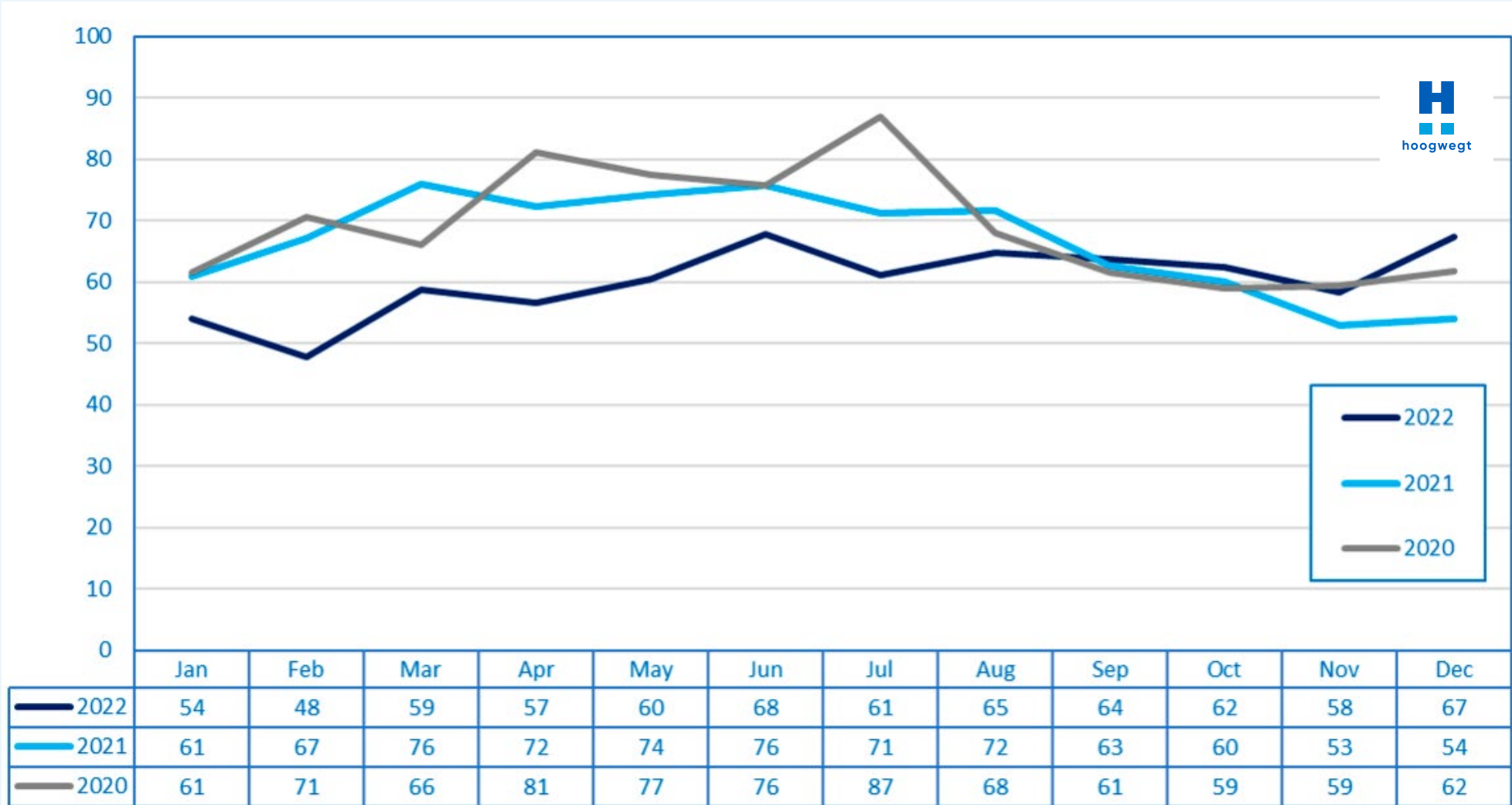
Les prix de la poudre de lait écrémé ayant baissé encore plus qu'ils n'auraient dû, nous avons vu une correction des prix en vigueur, mue par les sentiments du marché et les rachats de découverts. Toutefois, alors que les vaches attendent la poussée de croissance en Europe, où la production va rester supérieure à la demande intérieure et à la demande mondiale, l'environnement semble fondamentalement toujours baissier pour la poudre de lait écrémé de l'UE au S1, ce qui aura aussi un impact sur les États-Unis. La production de NFDM + poudre de lait écrémé aux États-Unis a rompu avec la tendance de faible production observée sur plusieurs mois, et on la surveille pour voir comment la situation évolue.

Poudre de lait écrémé : Au S1 2023, les exportations hors d'Europe et la part de marché de l'UE devraient être plus élevées qu'en 2022 – tout comme la production européenne de poudre de lait écrémé.

La croissance actuelle de la production laitière par rapport à 2022, 2021 et 2020, une moindre consommation de « liquides » et la valorisation actuelle devraient conduire à une production de poudre de lait écrémé supérieure à celle du S1 2022. Le S2 2021 a été une exception, et nous avons rebondi en retournant à la « normale » en 2022. Au S2, on pourrait voir une baisse de la production, car selon les estimations, la croissance laitière pourrait avoir du mal à se maintenir. La valorisation de la poudre de lait écrémé + beurre est meilleure que pour les fromages, et elle est comparable à celle de la poudre de lait entier depuis le début du mois de février. Selon les estimations actuelles, l'Europe devrait voir 30 à 40 kt de plus de poudre de lait écrémé au T1 2023 qu'en 2022.

[Lire la suite →](#)

Exportations de poudre de lait écrémé de l'UE 2020-2022 en kt/m



- Les exportations de poudre de lait écrémé de l'UE sont en augmentation.
- La Turquie et l'Inde ne sont pas en concurrence. Elles ont vendu (quantités combinées) 10 kt/m en moyenne en 2021, et au S1 2022.
 - Augmentation de la demande mondiale par rapport à une demande stagnante l'année dernière.
 - Il y a douze mois, la disponibilité à l'exportation de la poudre de lait écrémé européenne était insuffisante.

L'Europe constate que la Nouvelle-Zélande cherche à exporter davantage ; nous nous attendons en effet à voir augmenter la disponibilité à l'exportation de la poudre de lait écrémé néo-zélandaise, comme l'indique l'ONIL. En décembre, les exportations de poudre de lait écrémé à partir de l'UE-27 + Royaume-Uni ont été assez importantes, grâce à une forte demande en Afrique du Nord. Globalement, l'année dans son ensemble a été faible, nous avons perdu près de 10 % des exportations, soit 75 kt.



→ Suite

Facteurs baissiers et facteurs haussiers

Du côté haussier :

- Un hémisphère Sud qui peine généralement.
- la Turquie et l'Inde ne sont pas en concurrence.
- Changement de paradigme et assouplissement des restrictions en Chine, faible demande à court terme, mais tout le monde guette le retour de la Chine après le pic de Covid.
- Les prix ont chuté ; cela devrait attirer certains acheteurs.
- Stocks bas du côté des acheteurs et rachats de découverts.

Du côté baissier :

- La production laitière des États-Unis et de l'UE est en augmentation. Augmentation de la production de poudre de lait écrémé de l'UE par rapport aux faibles niveaux de l'année dernière.
- La demande semble faible en Asie du Sud-Est.
- Récessions, inflation entraînant des baisses de la demande.
- En ce qui concerne les niveaux des stocks, meilleure disponibilité qu'en 2021 chez les producteurs.
- La consommation de produits frais se rapproche des niveaux d'avant la pandémie.

Aspects à surveiller :

- De nombreux facteurs inédits : Pas de quotas et réouverture de la Chine. L'Afrique du Nord a peut-être suracheté, mix de produits de la Nouvelle-Zélande.
- Un marché des changes volatil qui influence les actions commerciales. Volatilité des coûts des intrants.
- Hiver et crise gazière. Le niveau actuel de stockage de l'UE est toujours à 85 % et 10 pp au-dessus du niveau de l'année dernière, jusqu'ici tout va bien.
- Le conflit entre l'Ukraine et la Russie entre dans la saison d'hiver, avec une foule d'incertitudes.
- Les coûts du transport ont encore diminué, mais la situation de la Chine en ce qui concerne la Covid pourrait perturber les chaînes d'approvisionnement.
- Possibilité d'augmentation des stocks en Chine, mais cela pourrait avoir lieu un peu plus tard.

Quelques mots sur...

Le lactosérum

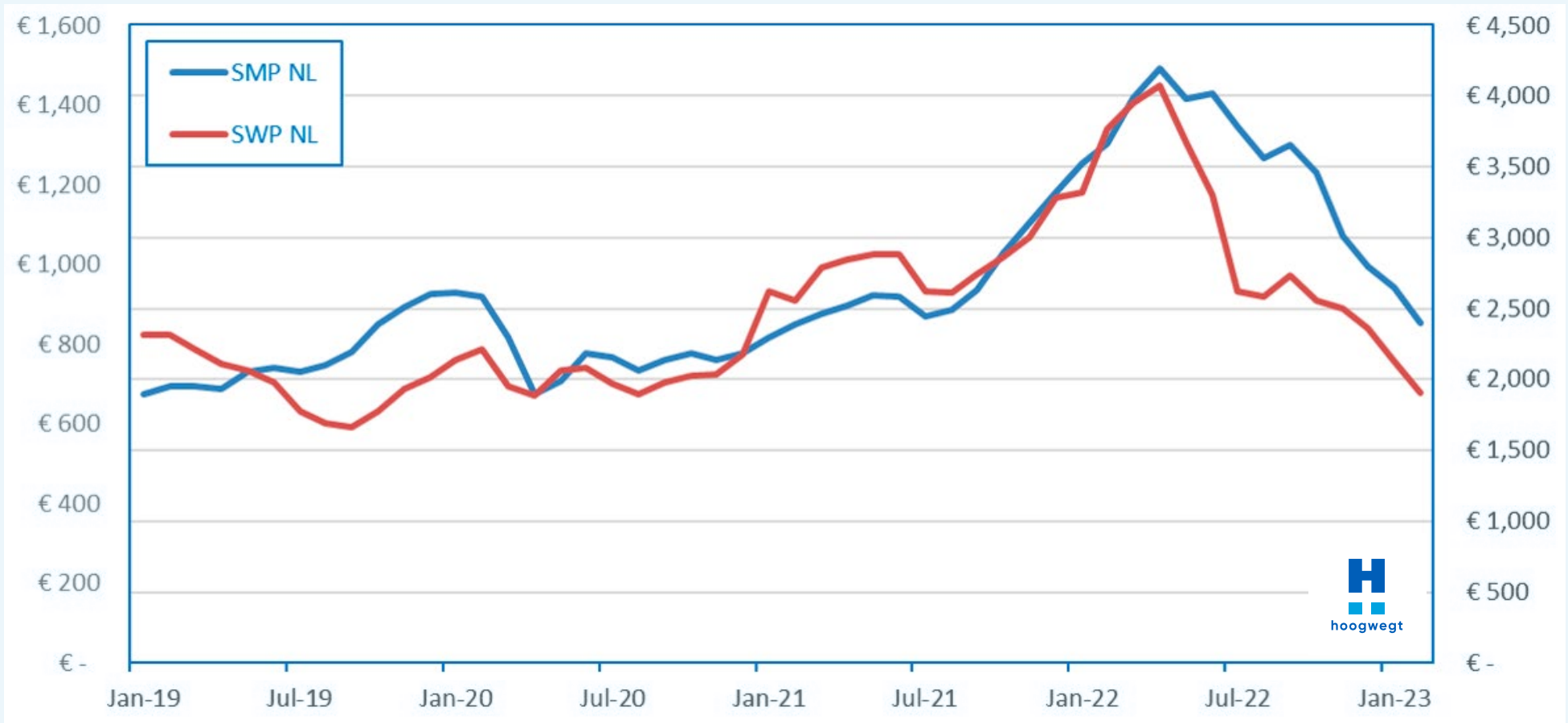
John Kramer, chef de produit mondial – lactosérum, lactose et perméats

- Comme on a récemment accordé beaucoup d'attention aux mouvements des prix de la poudre de lait écrémé et de la poudre de lait entier, beaucoup pourraient négliger le lactosérum, un marché nerveux et relativement opaque au cours de ces dernières semaines.
- La tendance à la baisse des prix a été contrecarrée dans les transactions intrajournalières de l'UE, certains acteurs du marché (négociants) achetant sur le marché par l'intermédiaire de courtiers (dans l'UE, poudre de lactosérum doux pour l'alimentation animale dans des camions-silos).
- Les marchés, qui avaient atteint 660 €, ont été propulsés à 790 € en quelques jours seulement.
- N'étant pas en mesure de dépasser le niveau de 800 €, les marchés sont redescendus aux niveaux actuels, juste en dessous de 700 €.
- Les raisons de cette brève attaque haussière ne sont pas évidentes.
- Les acteurs du marché sont-ils excessivement optimistes quant à la reprise de la demande en Asie du Sud-Est et à la reconstitution des stocks ? Voient-ils une réduction rapide et frénétique du nombre de vaches, maintenant que les prix du lait s'effondrent ? Ou bien voulaient-ils simplement créer une dynamique haussière avant de vendre de nouveau à découvert ?
- C'est peut-être un peu de tout cela...
- Le fait est qu'avec la tendance actuelle à la baisse des prix du lait, nous nous approcherons du niveau du prix de revient pour les agriculteurs plus tôt que prévu.
- Les agriculteurs ont augmenté leur production laitière depuis l'automne 2022, et pour cela, plutôt que d'ajouter des veaux à leur cheptel, ils ont attendu plus longtemps avant de mettre à la réforme les vaches âgées en fin de production, avec simultanément un apport supplémentaire d'aliments composés.
- On peut donc supposer que les agriculteurs réagiront dans les mois à venir, lorsqu'ils verront leurs marges sous pression, et cela laisse présager une baisse de la production laitière.
- D'autre part, nous ne voyons pas actuellement de signaux évidents indiquant une reprise de la demande à travers le monde. Il semble que les marchés se cramponnent un peu trop aux achats que la Chine pourrait avoir envie de faire, et que le sentiment haussier repose sur des vœux pieux.

Le saviez-vous ?

- Lorsque nous examinons la poudre de lait écrémé et la poudre de lactosérum doux européennes, nous voyons des caractéristiques parallèles dans l'évolution des prix.
- D'un point de vue historique, la poudre de lactosérum doux est devenue progressivement une source alternative et moins coûteuse de protéines et de glucides dans de nombreuses applications – aussi bien pour l'alimentation humaine que dans les aliments pour animaux.
- Surtout dans les produits de remplacement du lait, les proportions de la poudre de lait écrémé ont été considérablement réduites au fil du temps, en faveur de la poudre de lactosérum doux.
- Lorsque les stocks d'intervention de poudre de lait écrémé se sont accumulés dans les années 70 et 80, les marchés de l'alimentation animale ont fourni un débouché subventionné pour ces « montagnes de poudre », et d'énormes quantités de ce produit ont été incorporées dans les formulations.
- Une fois que la production de poudre de lait écrémé a diminué et que les stocks d'intervention ont disparu, de plus en plus de poudres de lactosérum, moins coûteuses, ont été introduites dans les produits de remplacement du lait, ; elles se sont avérées être un substitut extrêmement utile, et à un prix de revient très avantageux, pour la poudre de lait écrémé.
- Ces deux produits suivent ainsi les mêmes tendances dans le temps. Cependant, la consommation sur le marché de l'alimentation animale influence maintenant beaucoup plus le lactosérum que la poudre de lait écrémé.

Moyennes mensuelles, poudre de lactosérum doux (NL) vs. poudre de lait écrémé (NL)



→ Suite

Contrats à terme : EEX

Joris Thys, opérateur produits dérivés, HTM

- Les marchés des poudres ont été très volatils le mois dernier. Après les creux de janvier, les poudres se sont redressées en février et après une petite pause, elles ont terminé en force la semaine dernière. Bien que les aspects fondamentaux n'aient pas énormément changé, nous voyons les utilisateurs finaux acheter, tandis que les producteurs restent largement absents du marché.
- Au cours des dernières semaines, on a vu le taux de report augmenter constamment. Pour certains, cela pourrait être un signe haussier, car les prix différés pourraient indiquer que le marché anticipe des prix plus élevés. Pour d'autres, cela pourrait être un signe baissier, car on

peut aussi considérer que l'augmentation du taux de report signifie que le marché paie le stockage, cela indiquant des marchés bien approvisionnés, et donc une accumulation de stocks.

- Sur la plateforme CME NF, nous voyons un support à 120 c/lbs et une résistance autour de 130 c/lbs.
- Sur la plateforme EEX SMP, le support est à 2 500 €, la résistance à 2 850 € p/t.
- Sur la plateforme SGX SMP, le support est à 2 825 \$, la résistance à 3 100 \$ p/t.
- Le dernier résultat pour GDT a été un peu plus faible que prévu, mais cela n'a pas changé le sentiment. En effet, SGX SMP a semblé légèrement plus faible et la poudre de lait entier se négocie sur un marché stationnaire, entre 3 000 et 3 300.



Commentaire mondial.

Nicolas Prince
Directeur général
Hoogwegt Latinoamérica



Après avoir commencé à rédiger ce petit article pour me présenter, je me suis rendu compte que dans quelques jours, je fêterai mes 15 ans chez Hoogwegt (le 1er mars). Incroyable ! Le temps passe vite lorsque vous aimez ce que vous faites et que vous êtes entouré de gens formidables. Je me souviens encore

de mon premier contrat comme si c'était hier – 50 tonnes de beurre que nous avons achetées à NOAL avec Pieter Kok.

J'ai commencé chez Hoogwegt en 2008 comme négociant, à un poste de Junior Trader au bureau d'Argentine ; j'ai pu y faire mon apprentissage auprès de grands leaders comme Marco et Staszek. Il y a cinq ans, j'ai été nommé Directeur général de Hoogwegt Latinoamérica (HOLA).

Suite aux changements qui ont été apportés récemment, nous faisons maintenant partie de Dairy Essentials

Americas ; cela nous permet maintenant de renforcer nos opérations dans la région avec nos collègues aux États-Unis.

Au sein de HOLA, nous supervisons l'approvisionnement en produits pour toutes nos sociétés sœurs dans les pays du Mercosur, et nous développons des opportunités commerciales pour nos sociétés sœurs dans la région. Cela nous permet de

travailler avec une grande diversité de catégories de produits, de la poudre de lait entier aux ingrédients, en passant par le beurre et le fromage.

Nous traversons une période difficile dans le secteur laitier en général et le marché sud-américain ne fait pas exception. Le climat a été un facteur clé pour bon nombre des problèmes auxquels nous sommes confrontés ; le Brésil a subi une forte sécheresse en 2022, qui a fait reculer la production laitière de 4 %, et il n'a commencé que très récemment à se rétablir. D'après les projections que nous avons aujourd'hui, le Brésil devrait compenser cette perte au cours de l'année civile 2023.

D'autre part, la production uruguayenne a été freinée en 2022 et il est très probable que cette baisse de production va même se poursuivre en 2023. Dernier point mais non le moindre, en Argentine, nous prévoyons également une baisse de la production laitière d'une année sur l'autre, comprise entre 3 % et 5 %.

Je pense que le commerce régional sera dominant au cours du premier semestre de 2023, principalement grâce à une bonne demande au Brésil et à des prix beaucoup plus élevés que ceux qui sont atteints sur les marchés internationaux aujourd'hui. Cela dit, je reste convaincu que le deuxième semestre sera différent et que nous verrons un commerce beaucoup plus compétitif et actif des pays du Mercosur vers l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. À plus long terme, la région latino-américaine va devenir un acteur plus important de la filière laitière !

Les événements chez Hoogwegt.

Gulfood Dubaï

C'est avec plaisir que Hoogwegt a renouvelé sa présence au plus grand salon de l'alimentation et des boissons au monde, Gulfood Dubai. La Covid n'a manifestement pas dissuadé les visiteurs, car le salon de cette année a été le plus fréquenté et le plus vaste depuis sa création. Nous avons eu le plaisir de rencontrer un grand nombre de nos partenaires commerciaux, venus du Moyen-Orient et d'Afrique, mais aussi de beaucoup d'autres régions du monde. Nous avons été heureux d'apporter notre contribution au succès de ce salon !

Nous attendons déjà avec impatience Gulfood Manufacturing, qui se tiendra au mois de novembre.

Au plaisir de vous voir tous là-bas !

Gulfood Manufacturing, du 7 au 9 novembre
Suivez-nous sur LinkedIn.

